

SATAN, UN ENNEMI VAINCU

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine

Ap 2, Gn 3.15; Es 14.12-15 ; Dn 7.23-25; 21h 2.8-12 ; Ap 13.13, 14; 19.20.

Verset à mémoriser

**« Mais eux, ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole
De leur témoignage; et ils n'ont pas aimé leur vie, même face à la mort. »**

(Apocalypse 12.11)

Apocalypse 12-14 nous prépare à la section eschatologique du livre (Ap 15.1-2.5). Tandis que la première partie de l'Apocalypse décrit les luttes spirituelles de l'Église dans un monde hostile tout au long de l'histoire chrétienne, la deuxième partie se concerne sur les événements clés qui précéderont le retour de Jésus et l'établissement du royaume de Dieu. L'objectif du chapitre 12 est de nous donner les dessous de la crise finale de l'histoire du monde. Il nous montre les développements historiques du grand conflit entre Christ et Satan.

Dans le livre de l'Apocalypse, Satan est l'ennemi juré de Dieu et de son peuple. Son existence est bien réelle, et c'est à lui que l'on doit la rébellion de l'univers et tout le mal qui en résulte. Il sait que sa dernière chance de l'emporter contre Dieu avant le retour de Jésus est de gagner la bataille d'Harmagedon. Alors, il mobilise tous ses efforts dans la préparation de cet événement.

Apocalypse 12 est conçue pour donner au peuple de Dieu l'assurance que Satan ne réussira pas. C'est également un avertissement: Satan est déterminé et il fera une guerre totale contre l'église du reste de Dieu aux derniers jours, et notre seul espoir et puissance de victoire se trouve en Christ.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 février:

La femme et le dragon

Lisez Apocalypse 12.1-4. **Jean observe en vision deux grands signes symboliques, dont le premier est une femme qui attend un enfant et le deuxième est un dragon. Qui est cette femme, et qu'enseignent ces versets ?**

Dans la Bible, la femme est un symbole du peuple de Dieu (2 Co 11.2) : une femme chaste pour les croyants fidèles, tandis qu'une prostituée représente les chrétiens apostats. La femme d'Apocalypse 12 symbolise d'abord, à qui le Messie est venu (Ap 12.1-5) ; aux versets 13-17, elle représente la véritable église qui donne naissance au reste. Cette femme est décrite comme revêtue du soleil et ayant la lune sous ses pieds. Dans la Bible, le soleil représente la gloire du caractère de Christ et sa justice (Mal 4.2). **Il est la lumière du monde** (Jn 8.12), et son peuple reflète la lumière du caractère d'amour de Dieu au monde (Mt 5.14-16). La lune, le petit luminaire renvoie aux promesses de l'Ancien Testament présageant l'œuvre de Christ à l'époque évangélique.

Le deuxième signe symbolique que Jean a ensuite vu en vision était un dragon rouge monstrueux. Le dragon est plus tard identifié comme le diable et Satan, le serpent d'autrefois (Ap 12.9). Le texte dit que sa queue entraîna sur terre un tiers des étoiles du ciel. La queue est un instrument symbolique de tromperie (Es 9.14,15 ; Ap 9.10). Désormais déchu de sa position exaltée au ciel (Es 14.12-15), Satan trompa un tiers des anges. Ces anges déchus sont les démons qui assistent le diable en s'opposant à Dieu et à son œuvre de salut (voir 1 Tm 4.1).

Apocalypse emploie également le dragon, décrit comme ayant *sept têtes et dix cornes*, symboles des agents du monde utilisés par Satan, la Rome païenne (Ap 12.4) et le spiritisme (Ap 16.13). « *Le dragon, [...] c'est Satan [...] ; c'est lui, en effet, qui poussa Hérode à attenter aux jours du Sauveur. Mais l'Empire romain, dont le paganisme était la religion officielle, fut le principal instrument de Satan dans sa guerre contre le Christ et son peuple, au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne, Il en résulte que si le dragon représente Satan, il représente aussi, a un point de vue secondaire, l'Empire romain sous sa forme païenne* » - Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, chap. 25, p. 384.

Lisez Apocalypse 12.9. **Satan est appelé le serpent d'autrefois. Quel lien existe-t-il entre Genèse 3.15 et la tentative du dragon de détruire la descendance de la femme dès qu'elle accoucherait** (Ap 12.4) ?

Depuis le début, Satan attendait le Messie, cet enfant qui devait naître, afin de le détruire. Quand le Messie naquit finalement, Satan se servit de la Rome païenne (également symbolisée par le dragon dans Apocalypse 12.4) pour essayer de le détruire (voir Mt 2.13-16). Mais l'enfant est *enlevé auprès de Dieu et de son trône* (Ap 12.5).

LUNDI 18 février

Satan précipité sur la terre

Lisez Apocalypse 12.7-9, qui parle d'une guerre dans le ciel. Quelle était la nature de cette guerre qui a abouti à l'expulsion de Satan ?

Satan fut chassé du ciel au début du grand conflit, quand il se rebella contre le gouvernement de Dieu. Il voulait s'emparer du trône céleste et être *semblable au Très-Haut* (Es 14.12-15). Il était en conflit ouvert avec Dieu, mais fut vaincu et exilé sur terre. Cependant, en trompant Adam et Ève Satan usurpa la domination d'Adam sur ce monde (Lc 4.6). En tant que prince auto-proclamé de ce monde (Jn 12.31), il réclama le droit d'assister au conseil céleste en tant que représentant de la terre (Jb 1.6-12). Mais depuis sa défaite à la croix Satan et ses anges déchus sont confinés sur terre, comme dans une prison, jusqu'à ce qu'ils reçoivent leur châtiment (2 P 2.4, Jude 6).

Par sa mort, Jésus a racheté ce qui était perdu, et le véritable caractère de Satan a été révélé à l'univers. « *Satan se vit démasqué. Son système de gouvernement était dévoilé aux yeux des anges qui n'ont pas péché et devant tout l'univers céleste. Il s'était fait connaître comme un meurtrier. En versant le sang du Fils de Dieu, il avait perdu les dernières sympathies des êtres célestes. Désormais son activité allait être restreinte* » — Ellen G. White, *Jésus-Christ*, chap. 79, p. 765.

Devant l'univers entier, la domination de la terre passa de Satan à Jésus, et ce dernier fut proclamé chef légitime de la terre (Ep 1.20-22, Ph 2.9-11). Jésus prédit cet événement en disant : *C'est maintenant le jugement de ce monde ; c'est maintenant que le prince de ce monde sera chassé dehors.* (Jn 12.31)

À travers ce jugement prononcé sur Satan, *sont arrivés le salut, la puissance, le règne notre Dieu et le pouvoir de son Christ* (Ap 12.10). Satan a encore un pouvoir de nuire au peuple de Dieu sur terre, mais limité, et il sait qu'il lui reste *peu de temps* (Ap 12.12). Bien que son temps soit court en effet, il fait tout ce qu'il peut pour causer douleur et souffrance, et semer le chaos ici-bas.

Qu'enseigne Apocalypse 12.11 sur la manière de nous défendre face au diable ?

MARDI 19 février

Guerre sur terre

Lisez Apocalypse 12.13, 14. **Ayant été banni du ciel, Satan poursuit son attaque de l'Église durant les 1260 jours/années prophétiques. Quelle était l'implication de Dieu avec l'Église durant cette période ?**

*« La précipitation de Satan comme accusateur des frères au ciel fut accomplie par la grande œuvre de Christ abandonnant sa vie. Malgré l'opposition persistante de Satan, le plan de la rédemption était mis à exécution. [...] Satan, sachant que l'empire qu'il avait usurpé lui serait finalement arraché, résolut de ne pas ménager sa peine pour détruire aussi longtemps qu'il le pourrait des créatures que Dieu avait créées à son image. Il détestait l'homme car Christ avait manifesté pour lui tant d'amour, de pardon et de compassion, et il était à présent prêt à pratiquer sur lui toutes sortes de tromperies au moyen desquelles il pourrait être perdu. Il poursuivit dans ses voies avec une énergie renouvelée à cause de sa propre condition désespérée » — Ellen G. White, *The Spirit of Prophecy* [L'Esprit de prophétie], vol. 3, chap. 13, p. 194.*

Pas de doute là-dessus, Satan poursuit ses activités sur terre en déversant sa fureur sur le grand objet de l'amour de Christ sur terre : l'Église. Mais l'Église trouve la protection divine dans les lieux désolés et déserts de la terre durant la période prophétique des 1260 jours/années. Cette période de persécution satanique est mentionnée à deux reprises dans Apocalypse 12, quand il est question de 1260 jours/années (Ap 12.6) et *un temps, des temps et la moitié d'un temps* (Ap 12.14). Les deux périodes renvoient toutes deux à la durée de persécution de la petite come mentionnée dans Daniel 7.23-25. Dans la Bible, les jours prophétiques symbolisent des années. La période historique qui correspond à cette période prophétique est la période située entre l'an 538 et l'an 1798, quand l'Église romaine, en tant que puissance église-état a dominé le monde occidental jusqu'à 1798, quand le général napoléonien Berthier mit un terme à la puissance d'oppression de Rome, du moins temporairement. Durant cette longue période de persécution, le dragon vomit de sa bouche de grandes eaux pour détruire la femme. Les eaux représentent les peuples et les nations (Ap 17.15). Des armées et des nations furent envoyées par Rome contre le peuple fidèle de Dieu durant cette époque. Vers la fin de cette période prophétique, une terre bienveillante engloutit les eaux et sauva la femme, lui procurant ainsi un refuge. Cette mise à disposition renvoie au refuge que l'Amérique, avec sa liberté religieuse, fournissait (Ap 12.16).

Pensez au nombre d'années que la persécution a duré : 1260. Qu'est-ce que cette donnée nous indique sur combien nous sommes limités dans notre compréhension de certaines choses, comme le retour de Jésus, qui semblent prendre si longtemps, en tout cas de notre point de vue ?

Guerre contre le reste

Lisez Apocalypse 12.17. À la fin des temps, contre qui Satan mène-t-il sa terre totale ?

Le terme *reste* décrit ceux qui resteront fidèles à Dieu tandis que la majorité sombrera dans l'apostasie (1 R 19.18, Ap 2.24). Tandis que la majorité des habitants de la terre sera du côté de Satan à la fin des temps, un groupe de gens que Dieu a suscité après 1798 restera fidèle à Christ face à toute la fureur de l'ennemi.

Quelles sont les deux caractéristiques du reste dans Apocalypse 12.17 ? Comment peut-on être convaincu que l'on appartient au reste de Dieu ? Le reste eschatologique garde les commandements de Dieu. Apocalypse 13 montre que la première table du Décalogue sera centrale dans le conflit de la fin des temps. La composante clé des quatre premiers commandements est l'adoration. La question principale dans la crise finale sera : qui doit être adoré ? Tandis que les habitants de terre choisiront d'adorer l'image de la bête, le reste adorera Dieu le Créateur (Ap .7). Le quatrième commandement, le sabbat, renvoie de manière spécifique à Dieu en tant que notre Créateur, et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous croyons que ce commandement jouera un rôle crucial dans la crise finale.

Par ailleurs, la deuxième caractéristique du reste, c'est qu'ils ont *le témoignage de Jésus* qu'Apocalypse 19.10 explique comme étant *l'esprit de la prophétie*. En comparant ce verset avec Apocalypse 22.9, nous voyons que les *frères* de Jean qui ont le témoignage de Jésus sont les prophètes. Par conséquent, l'expression *le témoignage de Jésus* renvoie à Jésus qui témoigne de la vérité à travers ses prophètes la même manière qu'il l'a fait à travers Jean (Ap 1.2). Apocalypse montre qu'à la fin des temps, le peuple de Dieu aura en son sein *l'esprit de la prophétie* pour guider dans ces temps difficiles, car Satan fera tous les efforts possibles pour le tromper et le détruire. En tant qu'adventistes, nous avons reçu ce don de vision prophétique dans le ministère et les écrits d'Ellen White.

Personnellement, quelles connaissances considérez-vous comme les plus croyables que nous ayons reçues à travers *l'esprit de la prophétie* ? Quelles obligations ce don nous confère-t-il, individuellement, et en tant qu'Église ?

La stratégie de Satan pour la fin des temps

Apocalypse 12.17 marque un changement de stratégie de la part de Satan, alors qu'il tente de séduire les habitants de la terre, jusqu'à tromper même les fidèles disciples de Christ. Tout au long de l'histoire chrétienne, il s'est opposé à l'œuvre de salut de Dieu, principalement à travers des compromis subtils dans l'église, et par la contrainte et la persécution en-dehors de l'église. L'histoire montre que, bien que couronnée de succès pendant des siècles, cette stratégie n'a pas empêché la Réforme et la redécouverte progressive des vérités de la Bible par le peuple de Dieu.

Cependant, alors que Satan prend conscience que ce temps s'épuise, il intensifie ses efforts et s'en va *faire la guerre* au reste eschatologique de Dieu (Ap 12.17). Ses attaques dirigées contre le reste comprendront un important élément de tromperie. Des démons feront des miracles et des manifestations spiritualistes (Ap 16.14). Ce glissement dans sa stratégie correspond à la transition d'un intérêt historique à un intérêt eschatologique (voir Mt 24.24). Chose significative : le terme *égarer* dans Apocalypse 12-20 décrit les activités de Satan à la fin des temps. Le terme *égarer* introduit (Ap 12.9) et conclut (Ap 20.7-10) la description des activités eschatologiques de Satan dans l'Apocalypse.

Lisez 2 Thessaloniens 2.8-12, Apocalypse 13.13, 14 et 19.20. **Quelle est la nature des supercheries de Satan à la fin des temps ?**

Apocalypse 12-20 décrit Satan s'efforçant de gagner la loyauté du monde. Il emploie, en retour, une puissance politico-religieuse, ainsi que des puissances politiques, pour accomplir son œuvre : La Rome païenne dans le reste du livre, les membres de cette triade satanique : paganisme/spiritisme tels qu'ils sont symbolisés par le dragon : le Catholicisme romain, symbolisé par la bête qui monte de la mer; et le protestantisme apostat, symbolise par la bête qui monte de la terre, ou pareille à un agneau, unis de manière indissociable pour s'opposer aux activités de Dieu dans le monde. Ils agissent de concert pour égarer les gens, afin de les détourner de Dieu, et de les pousser du côté de Satan dans la *guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant* (Ap 16.13, 14).

De la même manière, ces faux systèmes seront tous détruits lors du retour de Jésus (Ap 9.20), tandis que le dragon, qui symbolise le diable qui a agi à travers ces puissances terrestres (Ap 12.9), sera détruit à la fin des mille ans (Ap 20.10). Apocalypse montre que cette tromperie des temps de la fin sera si grande que la majorité des gens seront amenés à choisir la voie de la destruction (Mt 7.13).

Par deux fois dans Apocalypse, un appel est lancé à la sagesse et au discernement spirituel afin de percevoir la nature trompeuse des activités de Satan à la fin des temps et d'y résister (Ap 13.18, 17.9). De quel genre de sagesse est-il question ici ? D'après Jacques 1.5, comment obtenir cette sagesse ?

VENDREDI 22 février

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, Les pièges de Satan, chap. 32, P. 457-467, dans *tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012.

L'objectif d'Apocalypse 12 est avant tout de dire au peuple de Dieu que les événements eschatologiques font partie du grand conflit entre Christ d'un côté, et Satan et ses forces démoniaques de l'autre. Le livre avertit le peuple de Dieu de ce qu'il affronte aujourd'hui, et de ce qu'il est sur le point d'affronter de manière encore dramatique à l'avenir : un ennemi expérimenté et en colère. Paul nous avertit de l'activité eschatologique de *Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les tromperies de l'injustice pour ceux qui vont à leur perte, et qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité pour être sauvés* (2 Th 2.9, 10). Apocalypse nous exhorte à prendre l'avenir au sérieux et à faire de notre dépendance envers Dieu notre priorité. D'un autre côté, Apocalypse nous assure que bien que Satan soit un ennemi puissant et expérimenté, il n'est pas assez fort pour vaincre Christ (voir Ap 12.8). Pour le peuple de Dieu, l'espérance ne se trouve qu'en Celui qui a par le passé vaincu Satan et ses forces démoniaques. Et qui a promis d'être avec des fidèles disciples *tous les jours, jusqu'à la fin du monde* (Mt 28.20).

À MEDITER

- **En tant qu'adventistes du septième jour, nous nous considérons comme répondant aux caractéristiques de ce reste des temps de la fin. Quel privilège! Mais aussi, quelle responsabilité. (Voir Lc 12.48). Pourquoi devons-nous faire attention, cependant, à ne pas penser que ce rôle garantit notre salut personnel ?**
- **Nous parlons beaucoup trop de la puissance de Satan. Il est vrai que Satan est un être puissant ; mais, grâce à Dieu, nous avons un Sauveur qui a chassé le malin du ciel. Nous parlons de notre adversaire, nous prions à son sujet, nous pensons à lui, si bien qu'il finit par grandir démesurément dans notre imagination. Pourquoi ne parlerions-nous pas plutôt de Jésus ? Pourquoi n'exalterions-nous pas plutôt sa puissance et son amour ? Satan est content que nous exagérions sa puissance. Élevons Jésus, méditons sur lui, et en le regardant, nous serons changés à son image — Ellen G. White, *Advent review and Sabbath Herald* ; 19 mars 1889. De quelle manière les chrétiens exagèrent-ils la puissance de Satan ? D'un autre cote, quels dangers court-on nier non seulement la réalité de la puissance de Satan, mais également la réalité de son existence même ?**